

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 46 (1984)
Heft: 5

Artikel: Les tracteurs-faucheurs sont-ils le "dernier cri"?
Autor: Sieg, Roman
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083966>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fr. 650.– par section de 50 m de tuyau en plastique d'un diamètre de 80 mm.

Actuellement, l'enfouissement d'une conduite revient à environ Fr. 3500.– par 100 m. Vu qu'un tracteur est présent de toute façon, les charges fixes qu'il occasionne ne sont pas passées en compte et seulement la moitié des charges de la citerne à pression ou de l'aspergeur automatique, du moment que ces outils peuvent être mis en œuvre sur une base communautaire.

Les tendances mises en évidence dans le tableau 4 démontrent que la citerne à pression est capable de soutenir comme par avant la concurrence économique d'autres matériels surtout si on tient compte du fait que les exemples A et B ne sont pas grevés de frais causés par la conduite souterraine déjà existante. Les raisons qui justifient une renonciation de plus en plus marquée à des citernes à pression sont dues à des réflexions auxquelles nous avons déjà fait allusion au début de cet exposé.

Pour les procédés A, B, et C, l'éloignement moyen des champs a beaucoup moins d'influence sur l'importance des frais que l'emploi d'une citerne à pression. Ce qui importe le plus dans les exemples cités sont les frais causés par le capital engagé. Ils peuvent être réduits quelque peu en renonçant à une commande à distance dans les cas A et C ou en se contentant d'une pompe moins puissante.

Trad. H.O.

Exposé présenté à la 12ème journée d'information de l'ASETA les 9 et 20 décembre 1983 à Schönbühl BE et Märstetten TG.

Les tracteurs-faucheurs sont-ils le «dernier cri»?

Ing. Roman Sieg, Station de recherches,
Wieselburg an der Erlauf (A)

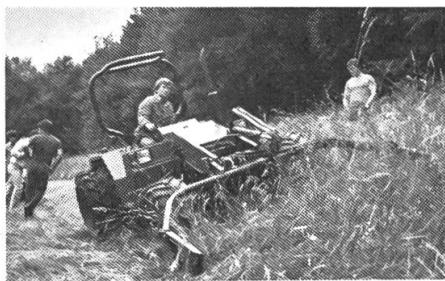
Au cours de ces deux dernières décennies, l'offre de nouvelles machines et de nouveaux outils pour les exploitations herbagères s'est accrue de façon inattendue. Il y a plusieurs raisons à cela. Tout d'abord, la culture des champs a régressé en régions de montagne car ces travaux peuvent guère y être mécanisés. En outre, la main-d'œuvre s'est raréfiée du fait de l'exode rural dans les régions précitées. Enfin, la production herbagère s'est accrue. Les machines nécessaires à cette dernière ont dû être mises au point rapidement. A cette occasion, l'indus-

trie a dû résoudre deux problèmes en relation avec ce changement de mode d'exploitation, soit:

- comment faucher, épandre et andainer aussi facilement que possible, en d'autres termes comment rationaliser la fenaison?
- comment transporter les produits (fourrages verts et secs, bois de feu, etc.)?

Les considérations qui suivent se rapportent principalement aux problèmes que posent les machines pour travailler les fourrages verts et pour la fenai-





son. Elles porteront en particulier sur une nouvelle catégorie de machines à cet effet, soit ce que l'on peut appeler les *tracteurs-faucheurs*.

Ce terme, dérivé de l'allemand «Mähtraktor» est utilisé à juste titre, puisque la machine en question rappelle un tracteur. Pourquoi l'appeler ainsi? Probablement parce que le tracteur-faucheur va remplacer, en tant que deuxième tracteur, les monoaxes si répandus jusqu'à présent. De plus, ce tracteur se situe en quelque sorte à l'antipode des faucheuses à deux essieux mises sur le marché ces dernières années.

Cette machine ressemblant à un tracteur par sa construction est susceptibles de plaire davantage aux agriculteurs que le «styling» des faucheuses à deux essieux qui ont un peu l'air insolite. Quant aux frais de mises au point et aux risques, ils sont moindres pour le fabricant que les investissements consentis pour les faucheuses. En effet, le fabricant dispose déjà de nombreuses pièces qu'il n'a qu'à reprendre. D'autre part, les intéressés apprécieront le fait qu'il s'agit d'un véhicule de la catégorie 1 normalisée, avec dispositif hydraulique arrière. De ce fait, il est possible d'utiliser tou-

tes les machines et outils actuellement disponibles, sans avoir à les modifier. Enfin, les tracteurs-faucheurs vont contribuer à couvrir les besoins en *petits tracteurs*, besoins si sous-estimés par l'industrie.

A l'étranger, l'industrie des tracteurs a déjà pris de l'avance; il y a déjà quelques années qu'elle offre des versions «bon marché» dans les classes de puissance inférieures. L'industrie indigène a enfin emboité le pas en offrant un tracteur standard pour les exploitations herbagères. La surprise a été vraisemblablement grande en constatant le succès obtenu lors des ventes. L'une des caractéristiques du tracteur-faucheur consiste dans les zones d'attelage à l'avant et à l'arrière. Cela est possible du fait que la machine est dotée d'un essieu moteur solide à l'avant, une prise de force frontale ou un entraînement hydrostatique, ainsi que par des

pneus adéquats. Ces derniers doivent avoir non seulement une bonne adhérence, mais encore une dimension et une qualité appropriées pour ménager le sol, tout en répondant aux exigences quant aux possibilités de transport. Les pneus «terra», à basse pression et ménageant le sol (pneu radial) ne sont pas à dédaigner lorsque le tracteur est utilisé principalement pour entraîner des outils. On peut envisager de le doter de doubles pneus à l'avant qui, en premier lieu, améliorent grandement les possibilités sur les terrains en pente. Dans cet ordre d'idées, un chargeur frontal peut être monté avant tout pour le chargement du fumier, élément dont il faut tenir compte. Ceci est possible grâce à la traction avant supplémentaire, malgré le poids propre relativement peu élevé du véhicule.

Naturellement, ces tracteurs sont également indiqués pour ti-



rer les remorques à un essieu et à superstructures. On peut combiner certains travaux, tels que faucher à l'aide du dispositif frontal et charger simultanément la ration journalière de fourrage vert sur l'autochargeuse remorquée. C'est un argument militant en faveur du tracteur-faucheur; cette utilisation n'est cependant pas sans danger sur les terrains aux pentes vraiment fortes.

En résumé, on peut dire que les tracteurs-faucheurs combinent les besoins en petits tracteurs. Il convient cependant d'être prudent, c'est-à-dire de ne pas passer d'un extrême à l'autre, soit passer du gigantisme à la miniaturisation. Il ne faut également pas en venir à faire de ces machines des gadgets pour les agriculteurs, car cela pourrait leur coûter cher.

L'idée qui a présidé à la mise au point de cette machine a été de compléter la catégorie des machines contribuant à la mécanisation du travail des exploitations herbagères sur les terrains en pente. Selon le service de presse du fabricant, les critères en faveur de l'achat d'un tracteur-faucheur sont les suivants: il s'agit d'une faucheuse à deux essieux dotée d'un dispositif de fauche frontal et d'une hydraulique arrière usuelle pour une utilisation sur les terrains en pente; c'est en outre un tracteur à 4 roues motrices pour terrains en pente doté d'un moteur de 26,5 kW (36 CV) et pouvant remplacer une machine de traction pour tirer une autochargeuse surbaissée, une citerne à pression, une épandeuse de fumier d'un tonnage adéquat. D'autre part, du fait de sa construction analogue à celle d'un tracteur,

les outils pour dispositif trois points peuvent y être accouplés, comme par exemple ceux pour la culture des champs.

Les points quelque peu négatifs dans cette affaire sont le prix qui reste assez élevé si on le compare à celui des faucheuses à deux essieux légères et à celui des tracteurs standard, ainsi que le poids propre du véhicule. Pour tirer diverses remorques, ce genre de véhicule de *transport a ses dangers constants*, comparativement aux transporteurs polyvalents. Ce véhicule n'est donc à nouveau qu'une solution de compromis en matière de machine pour les exploitations herbagères. Néanmoins, les acheteurs potentiels existent bel et bien. Les expertises et essais des instituts spécialisés et compétents vont révéler prochainement si les faits corroborent ce que déclare le fabricant.

Depuis qu'il a été lancé en 1982, le tracteur-faucheur a été comme un pavé dans la mare pour le marché suisse des machines agricoles. Non seulement sa polyvalence et son prix avantageux ont incité les agriculteurs à acheter le petit tracteur japonais. Lors de diverses manifestations de nos sections, les tracteurs-faucheurs se sont mis positivement en évidence. Plus d'un a dû se demander effectivement si le glas ne sonnait pas pour les faucheuses classiques à deux essieux. D'autres ont fait valoir que les nombreuses possibilités d'utilisation de ces petits tracteurs seraient au détriment d'un emploi de longue durée.

Ing. Roman Sieg, Wieselburg (A)

Avis des constructeurs de machines agricoles

Nous avons entrepris une enquête auprès de quatre maisons suisses en leur adressant les questions suivantes:

- 1) Quelles sont les chances du tracteur-faucheur sur le marché?
- 2) Considérez-vous le tracteur-faucheur comme un produit concurrençant la faucheuse à deux essieux?
- 3) Pourquoi n'avez-vous pas (ou avez-vous) le tracteur-faucheur dans la gamme de vos produits?

Ont bien voulu répondre à ces questions les maisons suivantes (par ordre alphabétique):

Aebi & Cie SA, Berthoud (BE) (fabricant des faucheuses à 2 essieux TT 33 et TT 77).

Bucher-Guyer SA, Niederweningen (ZH) (fabricant des faucheuses à 2 essieux TM 800, TM 1000 et du tracteur-faucheur Polytrac).

Rapid SA, Dietikon (ZH) (fabricant du tracteur-faucheur MT 250).

Wiesel SA, Vordemwald (AG) (fabricant du tracteur-faucheur Wiesel 228).

Quelle que soit l'appréciation portée sur ce véhicule, il est certain que seule la pratique dira dans quelle mesure ces tracteurs japonais peuvent faire leurs preuves à long terme, dans l'agriculture suisse également. Afin d'éviter autant que possible une décision peu judicieuse et un investissement erroné, il convient de dégager avec soin ce que vous exigez de votre future machine, de comparer les divers modèles, sur votre exploitation, dans des conditions différentes et de bien peser le pour et le contre.

U. He.

AEBI

Considérez-vous le tracteur-faucheur comme un produit concurrençant la faucheuse à deux essieux?

Certes, il est des domaines où le tracteur-faucheur concurrence la faucheuse à deux essieux. Plus le terrain est en pente et accidenté, plus les avantages spécifiques des faucheuses à deux essieux s'imposent nettement. Le conducteur doit pouvoir travailler rapidement et sûrement, tout en ménageant le mieux possible le sol. Le tracteur-faucheur, dérivé la plupart du temps d'un tracteur japonais à voie étroite, conçu pour la plaine peut cependant démontrer sa polyvalence sur les pentes lorsqu'il est muni de pneus adéquats. Les pneus supplémentaires augmentent cependant nettement le prix et limitent l'utilisation du véhicule en terrain fortement accidenté (la largeur du dispositif de fauche est gênante). La faucheuse à deux essieux a été conçue sans compromis pour récolter rapidement et sûrement les fourrages grossiers sur les terrains en forte pente. Le modèle relativement léger et plus avantageux au point de vue prix est polyvalent afin de compléter le transporteur doté d'un dispositif de chargement. La faucheuse rotative a pu être utilisée sur les terrains en forte déclivité à partir du moment seulement où l'on a disposé de la faucheuse à essieux plus puissante. Les pneus «terra» procurent une force de traction très élevée, de sorte que le véhicule est utilisé souvent à titre de deuxième tracteur pour les terrains en forte pente et pour le travail des champs sur ces mêmes terrains

en pente. Il complète de façon idéale le transporteur ou la remorque autochargeuse.

Au vu de ces considérations, on peut en déduire que le tracteur-faucheur a sa place dans la gamme des machines agricoles. Depuis qu'ils sont sur le marché, nos produits sont de plus en plus appréciés et nous constatons que les deux modèles se justifient. Un autre modèle tel que le tracteur-faucheur sera-t-il nécessaire à longue échéance? L'avenir le dira.

BUCHER-GUYER

Quelles sont les chances du tracteur-faucheur sur le marché?

Elles sont bonnes. De nombreux clients recherchent un tracteur de prix avantageux ayant le fauchage comme principale fonction, mais utilisable néanmoins diversement. Cela fait certainement longtemps déjà que l'on recherche un tracteur-faucheur, auquel des outils peuvent être accouplés à l'avant et à l'arrière. Il s'est également avéré qu'il était difficile de satisfaire tous les désirs et les exigences par une seule machine. Sur le tracteur-faucheur, la visibilité est à peu près la même que sur une faucheuse à deux essieux, du fait de l'aménagement spécial dont il dispose. Il peut quand même être utilisé à tous les autres travaux comme un tracteur polyvalent normal.

Considérez-vous le tracteur-faucheur comme un produit concurrençant la faucheuse à deux essieux?

Non! Notre TM 800 a un «cahier des charges» tout à fait diffé-

rent. En premier lieu, les faucheuses à deux essieux sont construites pour l'emploi sur les terrains en forte pente des régions de montagne. Leur centre de gravité peu élevé, les pneus spéciaux, tout comme les quatre roues motrices et les freins dont elles sont systématiquement dotées offrent une grande sécurité. Tous les travaux tels que faucheur, épandre, andainer, etc. peuvent être exécutés avec la puissance voulue, sûrement et rapidement. Ces machines doivent être légères, maniables et utilisables sur les terrains en pente. Le TM 800 est une machine dont l'utilité en tant que complément au transporteur s'avère très grande. A celui qui le conduit, le TM 800 facilite le travail, tout en offrant le confort, la sécurité et permettant un rythme de travail accéléré.

Pourquoi avez-vous le tracteur dans la gamme de vos produits?

Parce que les possibilités des deux machines sur le plan technique sont demandées. Le tracteur-faucheur et ses nombreuses possibilités d'emploi intéressent un large éventail de clients potentiels. A la fenaison, ce tracteur-faucheur est utilisable dans les exploitations ayant des terrains en pente, ainsi que dans celles de montagne, comme pour tous les autres travaux tout au long de l'année. Sur le Plateau suisse également, le tracteur-faucheur satisfait toutes les exigences que doit remplir un deuxième tracteur: En disposant par exemple du dispositif de ramassage de l'herbe et pour tirer la chargeuse, ce qui accélère la récolte journalière de l'herbe. Le dispositif hydraulique

que trois points normalisé (force de levage 1400 kg) permet l'emploi de tous les outils disponibles.

Rapid

Quelles sont les chances du tracteur-faucheur sur le marché?

Le tracteur-faucheur MT 250 a de très bonnes chances. Il y a longtemps qu'il n'a plus seulement le but qui lui avait été assigné initialement, c'est-à-dire la fauche dans les exploitations cultivant les fourrages sur des terrains en pente et en montagne.

En plus de sa véritable polyvalence, il est apte à l'utilisation sur les terrains en forte pente comme le tracteur à quatre roues motrices, tout en étant aussi une faucheuse permettant le travail assis, ce qui est pratiquement idéal. En outre, ses qualités en tant que machine utilisable tout au long de l'année se font de plus en plus évidentes et les avantages qu'elles procurent sont mises à profit. Tout acheteur d'un MT 250 doit s'en tenir aux conditions de son exploitation:

- étendue, topographie, surface à travailler, travaux à exécuter et possibilités financières sont seulement quelques-unes des conditions déterminantes à cet égard.

Si le tracteur-faucheur MT 250 remplit ces conditions, il a donc toute raison d'être mis sur le marché. La maison Rapid ayant déjà tout vendu relativement tôt ces deux dernières années et l'intérêt allant croissant, nous sommes persuadés des chances s'offrant à cette machine sur le marché et nous sommes

heureux d'avoir élargi les possibilités en ce qui concerne les machines polyvalentes et utilisables toute l'année.

Considérez-vous le tracteur-faucheur comme un produit concurrençant la faucheuse à deux essieux?

On peut répondre très affirmativement à cette question. Premièrement, le MT 250 est rangé par tous les services officiels parmi les faucheuses à deux essieux; deuxièmement, il a dû faire ses preuves en tant que tel jusqu'à aujourd'hui. Les présentations officielles à Rothenfluh et Bärau, en 1983, ont démontré son pouvoir concurrentiel. Les sceptiques ont été convaincus par son excellente tenue à ces occasions.

Pourquoi avez-vous le tracteur-faucheur dans votre gamme de produits?

Le tracteur-faucheur est le produit des exigences formulées par l'agriculture, soit les conditions déjà énumérées, auxquelles viennent s'ajouter les perspectives de l'agriculture sur les marchés et à l'avenir. Outre ses nombreuses machines à but spécial, l'agriculteur a besoin de machines polyvalentes rentables. A part les divers outils pour les travaux de saison, il lui faut aussi des véhicules utilisables toute l'année. Enfin, le commerce des machines n'a encore jamais offert de machines de ce genre jusqu'à maintenant.

La sécurité, le confort, la santé sont des facteurs qui ont également joué un rôle dans la mise au point du MT 250 et son insertion dans la gamme de nos produits.

wiesel

Quelles sont les chances du tracteur-faucheur sur le marché?

Ces chances sont très bonnes. Ses énormes capacités à l'utilisation sur les terrains en pente et le fait que l'hydraulique trois points permette l'accouplement des outils de fenaison actuels sont les raisons qui incitent à l'achat d'une telle machine. Il ne faut pas oublier non plus sa consommation économique de carburant qui, pour le Wiesel 228 en particulier, atteint 1,2 à 2 litres de diesel à l'heure. Ses énormes aptitudes à l'utilisation sur les terrains en pente sont certainement dues, pour le Wiesel 228, à son poids propre peu élevé (selon l'équipement 1000 kg env.). Lorsque les conditions topographiques sont favorables, il peut se mouvoir horizontalement sans problèmes sur des pentes d'une déclivité de 70%.

Considérez-vous le tracteur-faucheur comme un produit concurrençant la faucheuse à deux essieux?

Le tracteur-faucheur est certainement l'égal de la faucheuse à deux essieux *en ce qui concerne la fauche*. En outre, la prise de force de 540 t/min, la prise de force routière et l'hydraulique trois points sont d'autres atouts de cette machine. Tout ceci en fait un vrai tracteur polyvalent. Le Wiesel 228 est même utilisé dans les exploitations de montagne en tant qu'unique tracteur. Les exploitations relativement étendues l'emploient comme deuxième tracteur ou seulement

comme tracteur-faucheur et en sont satisfaites. Le dispositif de coupe commandé hydrauliquement est aussi combinable avec un dispositif hydraulique de ramassage de l'herbe.

Pourquoi avez-vous complété votre gamme par le tracteur-faucheur?

Nous fabriquons depuis plusieurs années le tracteur-faucheur polyvalent Wiesel si avantageusement connu; nous sommes donc convaincus que l'agriculture et, en particulier celle de montagne, est bien service par ce véhicule. De ce fait, la mécanisation (l'allègement du travail) devient faisable dans les régions relativement élevées.

Entretiens: U. Helbling
ASETA

(Trad. Mo.)

«TECHNIQUE AGRICOLE»

Administration: Secrétariat central de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture - case postale, 5223 Rünen AG. Adresse postale de la Rédaction «Technique Agricole»: case 210, 5200 Brugg AG.

Régie des annonces: Annonces Hofmann SA, Case 229, 8021 Zurich, Tél. 01 - 207 73 91. Prix de l'abonnement frs. 28.- par an.

Gratuit pour les membres de l'ASETA.

Parait 15 fois par an.

Droits de reproduction réservés.

Imprimerie et expédition:

Schill & Cie SA, 6002 Lucerne.

Annonces Hofmann SA, Case 229,
8021 Zurich, Tél. 01 - 207 73 91

Le numéro 6/84 paraît
le 12 avril 1984

Dernier jour pour les ordres d'insertion:
27 mars 1984

Annonces Hofmann SA, Case 229,
8021 Zurich, Tél. 01 - 207 73 91



Vaud

Assemblée générale

Elle s'est tenue le 10 février 1984 au Rond-Point de Beaulieu, à Lausanne. Dans son introduction, M. Maurice Tardy, président, a souligné l'évolution technique extraordinaire que connaît, dans les domaines les plus divers, une partie de l'humanité. Certains se plaignent des répercussions négatives de cette technique, mais peu nombreux sont ceux qui consentent à renoncer aux avantages qu'elle procure. Il conclut en disant: «Ma conviction la plus profonde concerne la nécessité de préserver l'avenir par la revalorisation du passé.»

La partie administrative

Elle s'est déroulée sans histoire. Le rapport du comité, lu par M. Roulin, fait état d'une légère diminution du nombre des membres qui était, au 30 juin 1983, de 2991. La situation financière est saine, faisant un léger bénéfice.

Le rapport fait état, une nouvelle fois, du service de consultations juridiques mis à disposition des membres par l'Association ainsi que du dépôt de Grange-Verney où il est possible de commander divers matériel de signalisation pour véhicules agricoles.

L'Association vaudoise a, depuis longtemps, voué une attention particulière à la prévention des accidents sur la voie publique ou dans les champs. A plusieurs reprises elle a mis sur pied des journées d'information ou de promotion, comme celles des systèmes de sécurité contre le renversement des tracteurs, ou celle qui a mis en évidence les divers équipements de freinage des remorques lors d'une démonstration sur le terrain. Aujourd'hui, l'association a concentré son activité dans le domaine de la conduite des véhicules, ainsi que dans celui de l'équipement et de la signalisation.

Dans ce secteur, en plus des cours pour les jeunes conducteurs de

tracteurs de 14 à 18 ans, organisés le printemps et l'automne depuis plus de 20 ans, elle a mis sur pied, en avril 1983, une session de formation avec examen à l'intention des conducteurs d'expression portugaise désirant être en possession du permis G. C'est ainsi que plus de 25 candidats ont obtenu leur permis de conducteur de tracteur. L'opération sera renouvelée en 1984.

Dans le domaine particulier de la circulation, grâce au concours dévoué et efficace de la brigade de la prévention routière de la gendarmerie vaudoise, en particulier du Sgt Gauthier, une information d'intérêt primordial est apportée aux agriculteurs lors d'assemblées agricoles ou de séances de groupes de vulgarisation, ainsi d'ailleurs que dans nos colonnes tout récemment.

Parmi les activités de 1984, il est utile de rappeler encore les divers gymkhanas qui se dérouleront en cours d'année, soit le 8 juillet le concours cantonal et le 26 août les épreuves nationales à Colombier NE. Des communiqués paraîtront en temps voulu.

Une discussion

La motorisation, comme la mécanisation de l'agriculture, a connu, depuis les années 50, un développement incessant. Du tracteur d'un poids moyen de 1,8 tonnes, on a passé à celui de 3 tonnes; puis de 20 km/h, la vitesse maximale autorisée atteindra bientôt 30 km/h. Et que dire des remorques, des récolteuses de natures diverses et des accessoires qui présentent des volumes et des poids en constante augmentation. Bien que les travaux de récolte soient concentrés sur des périodes relativement précises, mi-juillet à début septembre pour les moissonnages-battages (automne pour la récolte des pommes de terre, des betteraves et du maïs), il n'en rest pas moins que l'encombrement des routes, par ces engins, doit être harmonisé avec le trafic habituel qui se déroule sur nos routes.

Jean Bonjour